

Se considérer comme sorti d'Égypte

Rav Yits'haq Hutner dit qu'une des choses les plus difficiles dans la Hagadah, est l'injonction : *'hayav adam liroth eth 'atsmo keilou hou yatsa mimitrayim. Be khol dor vador*, à chaque génération, chacun doit se considérer qu'il ou elle est lui-même sorti d'Égypte. Le Rambam enseigne « *leharoth eth 'atsmo* », se montrer, manifester avec des gestes ... version adoptée par le monde séfaraïte. *Keilou, comme_si* est particulier. Comment cela fonctionne ? Ce n'est pas de l'ordre du souvenir ; il faut se considérer comme si on était soi-même sorti d'Égypte. Qu'est ce qui se passe dans cette situation-là ?

La Gemara dans Massekhet Souccah, dit que le *Yetser haRa'* est chaque jour dominant et se renouvelle en permanence. Si HQBH ne nous aidait pas, on ne serait pas capable de prendre le dessus. On a un travail à faire par rapport à ce renouvellement régulier qui nous pose des problèmes.

Le *Yetser haRa'* est là pour nous mettre devant un choix ; à nous de choisir le bon côté. S'il est plus fort que nous, on n'est plus dans le choix du bien plutôt que le mal ; ce choix ne fonctionne pas. 'Hazal disent que ce *Yetser haRa'* nous donne l'occasion de prier pour des questions spirituelles : j'ai quelque chose à faire et je ne peux pas faire la chose mais seulement demander à Celui qui peut faire les choses.

Il y a dans le *Yetser haRa'* des forces telles que *a priori* l'homme seul ne peut vaincre. Les 'hakhamim donnent des indications sur ces forces 'surhumaines', c'est que le *Yetser haRa'* se renouvelle chaque jour ; la racine de ces forces est dans la possibilité de celui-ci de se renouveler. Il a la capacité de sortir de l'habituel et on a toujours une 'guerre en retard'. Sa puissance est liée à cette capacité de se renouveler.

La Gemara prend appui sur un passouq : *tsofé rasha' la tsadiq*, le *rasha'* observe (éclaireur) le *tsadiq*. Cependant, on n'y trouve pas d'allusion au fait qu'il se renouvelle.

Cette idée de renouvellement vient de Pessa'h. Pessa'h doit avoir lieu au '*Hodesh haAviv*. Le printemps, c'est le renouvellement. C'est tellement important qu'on rajoute un mois pour empêcher le calendrier lunaire de se décaler par rapport au renouvellement solaire de la nature.

Cette notion de renouvellement est aussi du côté de la Qedousah : *bekhol yom va yom*. Dans le premier paragraphe du Shema', nous disons : *asher Anokhi metsavekha hayom*. Les 'hakhamim disent : chaque jour toutes les mitsvoth devraient être à nos yeux comme si elles venaient de nous être données. Ardeur et joie de faire quelque chose de tout nouveau. La mitsvah est précieuse ; c'est un signe d'amour de la part d'H''. Dire que c'est comme si aujourd'hui que la mitsvah m'est donnée , ce n'est pas seulement un signe d'amour ; c'est plus que cela, en soi cela a de la valeur.

Rabbenou Yona dit que tout le premier paragraphe du Shema' appartient à la mitsvah de *qabalat 'ol Malkhout Shamayim* : J'accepte H'' comme mon Roi qui m'a donné des mitsvoth.

Il y a un principe qu'énonce un Tehilim : « meoyvay ti'hakmeni, fais-moi apprendre de mes ennemis ». J'ai à apprendre quelque chose d'eux, de mes ennemis, par la confrontation. HQBH a fait dans la Qedousah la même chose dans la Toumah. Ainsi, accepter la Royauté d'H'', c'est, dans le négatif, accepter la royauté d'une idole : 'Avodah Zarah. Les interdits d'Avodyiah Zarah, c'est, selon la Mishnah, l'interdit d'être en affaire avec les Goyim quelques jours avant leur fête : on n'a pas le droit de leur faire plaisir, car on ne veut pas qu'ils aillent remercier leur idole du plaisir qu'ils ont reçu en vendant ou achetant à un Juif. On doit aussi faire attention à ne pas entraîner la prononciation du nom des idoles, faire en sorte que l'idolâtre glorifie sa divinité à cause de toi. *Lifnei 'iver lo titen mikhsol* : je n'ai pas le droit d'aider un idolâtre à pratiquer son idolâtrie. Même les idolâtres ont un interdit de l'idolâtrie.

Dans cette halakhah, il y a un grand 'hidoush dans un enseignement du 'Hazon Ish : si ce que le juif a fait va entraîner que l'idolâtre va remercier son idole, il ne transgresse pas l'interdit d'idolâtrie. Cet interdit est de servir l'idole en la « servant », en apportant un sacrifice, en se prosternant ou bien en disant à l'idole « tu es mon d. ». Mais remercier sa divinité ce n'est pas l'accepter comme divinité par un qorban. Ici, il n'y a pas à craindre un « *lifnei 'iver* ». Idolâtrer, c'est accepter l'idole comme roi ; simplement la remercier, ce n'est pas l'accepter maintenant comme roi : il l'était déjà !

Zeh le'oumat zeh : dans la symétrie qui existe, Je peux apprendre des choses de l'idolâtrie *au sujet de qabalat 'ol Malkhout Shamayim*, comme nous le faisons en disant le Shema' où l'on couronne H'' comme notre Roi.

S'il n'y a pas couronnement, cela ne s'appelle pas *qabalat 'ol Malkhout Shamayim*. Actualiser les paroles données à l'instant, en disant le Shema' deux fois par jour, c'est une 'avodah qui consiste à reconnaître la Royauté d'H''.

C'est 'comme si' ; c'est basé sur des forces d'âme, sur l'extraordinaire capacité humaine à la *hith'hadshouth*, au renouvellement. Lorsqu'il y a un tel processus de renouvellement, même si mes gestes, mes sentiments ... semblent n'être que la répétition de ce que j'ai fait hier, je dois ressentir *keilou je suis en train de faire quelque chose pour la première fois*. On a la capacité spirituelle de faire de quelque chose qui n'est pas premier, une chose vraiment première ; de vivre quelque chose qui a été fait des centaines de fois comme si c'était la première fois.

Avraham avinou a fait confiance en H''. Cette confiance permet de puiser une capacité de renouvellement. Ma Emouna est dans un certain fonctionnement du monde ; elle est de croire que dans le futur HQBH va renouveler Son monde, à la fin des temps. C'est inclus dans notre Emouna. Ce monde est un monde qui va vers un renouvellement. Nous allons vers le futur, ce processus de renouvellement.

L'homme est un monde en petit ; il y a dans l'être humain quelque chose qui se passe en l'homme comme à l'échelle du monde. Cette capacité de renouvellement est aussi à l'intérieur de l'être humain. Cette notion est pour le bien, pas pour le mal, car c'est ce que H'' fait. D'où vient la force de renouvellement du Yetser haRa' pour le mal - qui ne vient pas de celui qui existe chez l'homme- ?

Le passouq dit que Rivqah Iménou est allée consulter à la Yeshivah de Shem et 'Ever quand elle était enceinte. On lui a dit : « *Le om mile om yematz* », tu as deux peuples en toi, ceux-ci seront en concurrence permanente ; il y a toujours un qui va dominer l'autre : *zeh qam zeh nofel*.

'Hazal enseignent : si on te dit que Rome est construite et Jérusalem est aussi construite, ne le crois pas ! Rome est détruite et Jérusalem est aussi détruite, ne le crois pas ; ce n'est pas vrai ! Mais s'il dit que l'une est détruite et l'autre construite, crois-le.

Yaaqov et Essav sont une seule entité qui se partage. L'un au détriment de l'autre. Le mal a deux sources, deux racines : les forces qui lui ont été données à sa création mais il a une autre source de force possible, c'est la dégradation ou la destruction du bien. Essav vit de la dégradation d'Israël. On le dit tout particulièrement d'Amaleq, pointe avancée de Essav : il ne vit que des fautes d'Israël. C'est pour cela qu'il va accompagner Israël tout au long de l'histoire. L'histoire du monde est l'histoire du Klal Israël et la négativité qui existe en Israël nourrit Amaleq et donc Essav. C'est l'ennemi de l'intérieur. C'est nous-mêmes qui donnons de la force à nos ennemis. Ils n'auraient pas de force sans cela. C'est cela la capacité de renouvellement du Yetser haRa. Il est le mal mais l'énergie de renouvellement est une source qui est un mode de renouvellement.

'Atid, HQBH va renouveler le monde, mais comme HQBH recrée le monde à chaque instant, il y a un renouvellement de chaque instant. HQBH a créé le monde en créant chaque chose en un jour précis. Chaque création spécifique a un jour précis. C'est une création permanente, mais nous ne ressentons pas la rupture ; on a une illusion de continuité.

Le renouvellement du Yetser haRa' vient de ce que nous lui donnons de la force par nos fautes. Puis s'applique une dynamique *'Averah gorereh 'averah...* Cela commence par le fait qu'on ne fait pas ce qu'on devrait faire et cela fabrique du Yetser haRa'. Les *'hakhamim* disent que le Yetser haRa' a une puissance telle que l'homme ne pourrait pas résister si HQBH ne l'aidait pas. C'est à cause de cette capacité d'*hith'hadshouth kol yom*. S'il était essentiellement plus fort, on n'aurait pas de *be'hirah*.

Si l'homme n'a pas utilisé sa capacité de *hith'hadshouth* pour le bien, elle va servir pour le mal. Si on ne monte pas, on descend. Le mal créé par H'' est celui qui sert à la *be'hirah*.

Tsofeh rasha' la tsadiq : il observe ; il attend quelque chose : que le *tsadiq* tombe car c'est cela qui lui donne de la force : c'est même la source du renouvellement du Yetser haRa'.

La mitsvah de se considérer comme sorti d'Égypte est particulière : utiliser la capacité de l'homme au renouvellement, c'est intrinsèque à la sortie d'Égypte. De même que dans le futur HQBH va renouveler le monde radicalement, de la même manière, nous ne ressentons pas naturellement la *hith'hadshouth* quotidienne du monde, mais on la ressent dans la Geoulah de Mitsrayim.

Avant d'arriver à Matan Torah, il y a eu la *gerouth* de toute cette masse des Hébreux. Personne n'était qualifié tel quel pour recevoir la Torah. Les Bnei Israël vont entrer sous les ailes de la *Shekhinah* : le renouvellement le plus profond qu'on puisse faire c'est une *gerouth*. C'est un renouvellement dont on n'a aucun autre exemplaire, ni avant ni après. Ce renouvellement consistant à faire entrer un peuple entier dans un processus de *gerouth*, cette *hith'hadshouth*, peut être lue autrement. Avec la sortie d'Égypte, on en a fini avec le travail de réparation de la faute de Adam haRishon. Après la *gerouth*, au moment de Matan Torah, on a retrouvé l'immortalité que Adam avait avant la faute – il n'y a plus la *zoamah* du Serpent. On l'a perdue à nouveau avec le *'Het haEgel*.

Ce qui explique le mois de Aviv : vous sortez au cours de ce mois de renouvellement complet. Vous vous renouvelez ... dans le mois du renouvellement ! On apprend ici l'obligation de se considérer *'comme si'*. La Sortie d'Égypte, c'est se considérer comme autre ; c'est vivre les choses comme autre.

Se sentir libéré de l'esclavage, c'est une approximation de la *gerouth* qui est le changement le plus radical. Du travail de 'se souvenir de la sortie d'Égypte', il faut utiliser la partie qui est le renouvellement radical : on est devenus autre ; c'est cela avoir fait un *giyjour*, ce sont de nouvelles mitsvoth.

La sortie d'Égypte reste un printemps permanent. Comme les plantes sortent et naissent, le même travail de renouvellement ne peut se faire qu'en pensant les choses en termes de *gerouth*.

(notes prises en shiour par A.S.)